

Communiqué de presse

« L'appel des sirènes. 1917, une usine dans la Grande Guerre »



EXPOSITION

Du 4 octobre au 20 décembre 2014

(Sauf samedi 1^{er} novembre)

Mercredi et samedi de 14h à 18h

Entrée libre, scolaires et groupes sur rendez-vous

**Maison de Banlieue et de l'Architecture
ATHIS-MONS**

A l'occasion du centenaire de la guerre 1914-1918, la Maison de Banlieue présente des photographies de 1917 réalisées dans une usine d'Athis-Mons reconvertie dans l'armement.

Ce reportage photographique, issu des collections de la Maison de Banlieue, a pour sujet la société Bellanger à Athis-Mons, usine reconvertie dans la fabrication d'obus de 75 lors de la Première Guerre mondiale.

L'effort de guerre y est mis en scène à travers des photographies posées, montrant le travail des femmes, les « munitionnettes », et des adolescents, peut-être aussi celui des prisonniers, au sein d'une usine elle-même mobilisée au service de la guerre. La machine, symbole de la puissance moderne, est elle aussi photographiée.

Les trente-quatre photographies originales sont accompagnées d'extraits de l'autobiographie d'un athégien, Henri Touron, qui travailla dans cette usine en 1916, à l'âge de 13 ans. La rencontre de ces deux sources est une mine d'informations sur la mobilisation de l'arrière pendant la Grande Guerre et la vie ouvrière en banlieue, en ce début de XXe siècle.

« Impressionnant paysage que celui de cette usine de guerre. J'avais devant les yeux sur six rangs d'une dizaine d'unités chacun, une forêt de gigantesques presses hydrauliques, baignant dans un nuage de vapeur » Henri Touron, ouvrier à l'usine Bellanger en 1916.



L'usine Bellanger se situait au **29, quai de l'industrie**, entre la Seine et la gare de triage d'Athis-Juvisy. On acheminait par le fleuve et par le chemin de fer de grandes barres métalliques qui étaient ensuite découpées en rondins pour la **fabrication d'obus de 75**.

Des femmes, dont certaines en pantalon, déchargent les péniches.



Les femmes étaient déjà présentes dans les usines avant 1914, mais dans des tâches considérées comme secondaires. **Pendant la Première Guerre mondiale, elles remplacent les hommes partis au combat à leurs postes de travail.**



Au début du XXe siècle, à la campagne comme à la ville, les enfants finissent leur scolarité à l'âge de 13-14 ans et entrent dans le milieu professionnel. **En 1914, certains sont embauchés dans les usines d'armement comme « gratteurs de lopins », nettoyant les futurs obus sortant des fours.**

PROGRAMME AUTOUR DE L'EXPOSITION :

- ★ **Visite-découverte** « La Grande Guerre à travers l'histoire locale (Athis-Mons, Juvisy-sur-Orge, Paray-Vieille-Poste) » : 18 octobre, 14h- 18h. En car. Sur inscription. 2 €, gratuit pour les adhérents.
- ★ **Visite commentée de l'exposition** : 22 novembre, 17h. Sur inscription. Gratuit.
- ★ **Présentation-discussion** « Panorama 1914-1918 » : 28 novembre, 18h. Présentation de documents avec le réseau des médiathèques des Portes de l'Essonne. Maison de Banlieue. Entrée libre.
- ★ **Conférence-discussion** « Ils sont venus, nous sommes tous là » : 12 décembre, 20h30. Le peuplement d'Athis, Juvisy, Paray (1817-1936) avec un focus sur les étrangers pendant la Première Guerre. Avec Marie-Claire Roux, auteur de l'ouvrage éponyme (cahier n° 21 de la Maison de Banlieue). Maison de Banlieue. Entrée libre.

Crédit photos : Usine Bellanger, Athis-Mons, 1917. Coll. Maison de Banlieue.



Contact : Marie Lemoine – mlemoine@maisondebanlieue.fr

MAISON DE BANLIEUE ET DE L'ARCHITECTURE

41, rue G. Anthoinoz-de Gaulle - 91200 ATHIS MONS ☎ 01 69 38 07 85

✉ infos@maisondebanlieue.fr / 🌐 www.maisondebanlieue.fr

